

Chère Ingrid Betancourt...

Votre lettre du bout du monde, écrite au plus profond de la jungle, est bouleversante. Je vous tutoyais par affection dans mes pensées, je vous vouvoie à présent, comme une marque de respect envers une résistante, une âme rebelle. Ces lignes écrites en captivité révèlent un esprit libre. Vos entraves physiques, l'isolement et l'inaction n'ont rien émoussé de votre détermination, votre lucidité est toujours intacte, votre générosité en éveil. Cinq années de silence viennent de se combler d'un débordement d'émotion où se lisent en filigrane le courage, la tendresse, une volonté farouche de survivre et d'aimer. Ce « gaspillage lugubre de temps inutile » aiguise sans doute encore davantage votre envie d'agir. Dans ses mémoires, Alfred Dreyfus écrivait que ce qui l'avait maintenu en vie à l'île du Diable, où il est resté prisonnier cinq ans, c'était « l'intangible souveraineté de l'âme ».



La chronique de
Yves Duteil

Auteur-compositeur-interprète,
maire de Précy-sur-Marne.

« **VOTRE FAIBLESSE
NOURRIT NOTRE
DÉTERMINATION
À VOUS OUVRIR
LA ROUTE. »**

Votre conscience n'a rien perdu de sa grâce, votre amour s'est concentré, vital, comme un soleil au bout du tunnel. Pour Mélanie, Lorenzo et tous les vôtres, le sentier est étroit, mais il existe. Et votre cœur bat si fort, si près et si loin. Votre lettre prend une dimension universelle pour chacun de nous. Elle est la preuve que la force de la pensée peut nourrir l'espérance, et fait de votre prison un symbole de liberté. Le cœur en vigilance, vous ne désirez rien, mais vous rêvez tout. L'espoir ne vous a pas quittée, sa lumière est sous vos paupières, votre calvaire est peuplé de chansons d'anniversaire, votre inaction forcée est bercée de curiosité, votre seul luxe est de vivre. Dans cette lutte inégale, votre faiblesse nourrit notre détermination à vous ouvrir la route. Cette forêt de contradictions et de malheur met la noblesse des sentiments au-dessus de l'aveuglement, de la violence. Dans cette logique de guerre qui parvient à vous emprisonner au nom de la liberté, à semer la mort au nom de la paix, à vous faire taire au nom de la démocratie, à vous asservir au nom de l'égalité, votre fragilité est la lueur de notre espérance en l'Homme, en la fin de ses errances barbares, de son orgueil dévastateur. Émue aux larmes par vos lignes, votre armée pacifique autour du monde, près de vos enfants courageux et admirables, prépare la haie d'honneur pour accompagner votre retour. Vous avez exposé votre liberté pour défendre la nôtre, risqué votre vie pour bâtir un monde plus juste. Votre voix silencieuse, venue du fond de la jungle humaine, a porté plus loin que jamais. ■